

Jean-Michel Folon, l'ange gardien du

Le Vatican consacre pour la première fois un artiste belge. Des œuvres majeures et souvent inédites de Jean-Michel Folon dessinent l'espoir d'apaiser les hommes et de changer le monde dans le ciel de la chapelle Sixtine.

DANIEL COUVREUR
ENVOYÉ SPÉCIAL À ROME

Folon est un artiste à part, son œuvre fait réfléchir au monde. Le Vatican ne fait jamais offre d'expositions temporaires. « Il y a déjà trop de chefs-d'œuvre à admirer ici », nous confie Micol Forti, responsable de la collection d'art contemporain des Musées du Vatican. « Ce qui nous a convaincus de monter Folon, c'est la réflexion de l'artiste sur la nécessité de réfléchir à un changement de société. Son art est à la fois civil, social et politique. Le point d'orgue de l'exposition, c'est le bronze de *L'Ange gardien*, posé dans la salle de la Cigogne, un lieu d'ordinaire inaccessible au public. Il rejoindra nos collections car la Fondation Folon vient de nous faire une donation, en même temps qu'un portfolio de huit aquarelles sur le thème de la création. »

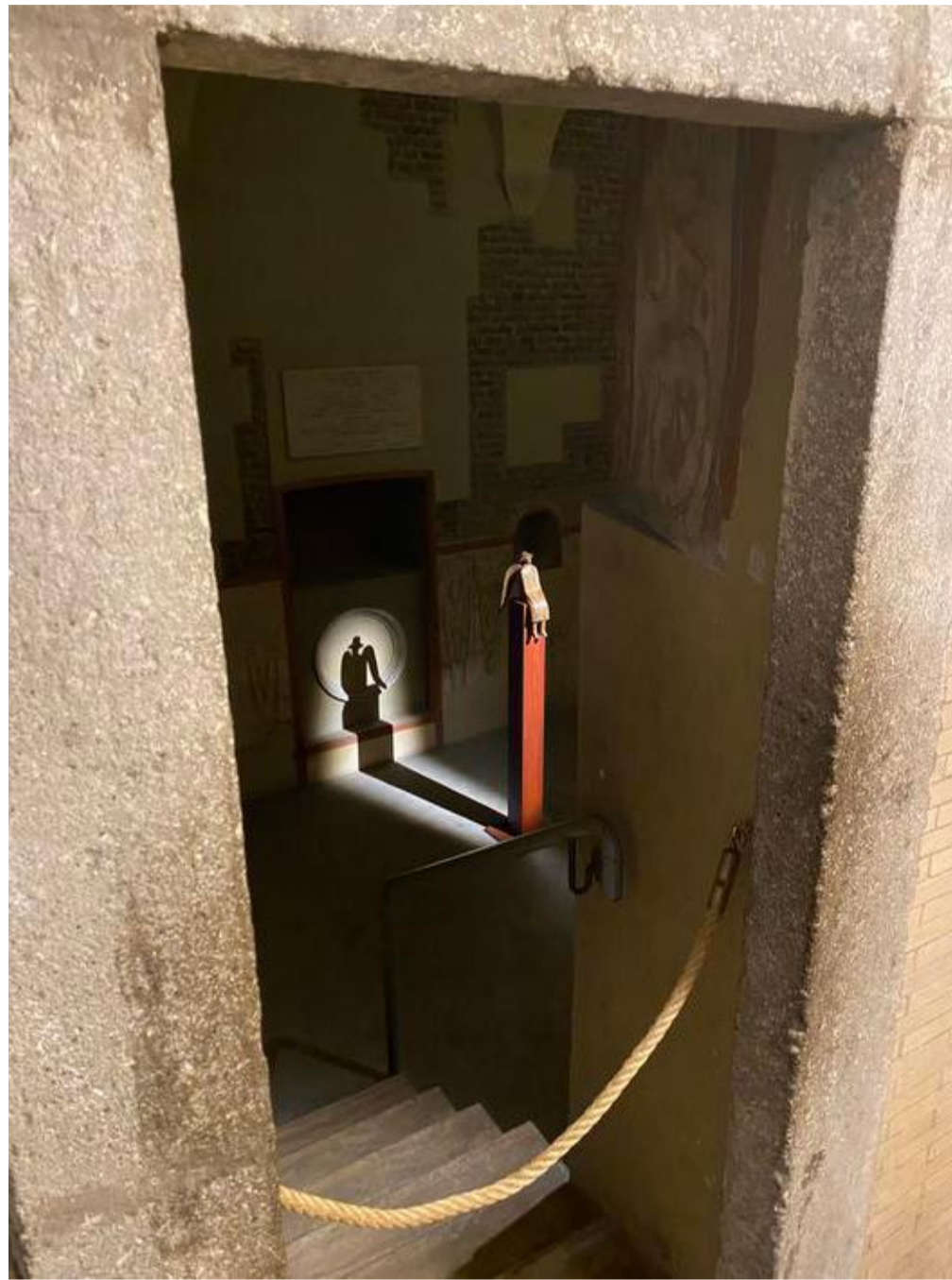
L'exposition Folon, *L'éthique de la poésie*, est l'aboutissement d'un projet lancé en 2016, entre la Fondation Folon et les Musées du Vatican. Micol Forti avait visité la Fondation Folon, à La Hulpe, et en était repartie éblouie par la force des œuvres de l'artiste belge, capable, d'un trait de crayon ou d'aquarelle, de mettre en abyme le viol de la planète ou de nos libertés fondamentales. La Fondation possède aujourd'hui 6.500 pièces originales et des centaines de milliers d'archives. De ces images d'une rare puissance, un bouquet de 80 œuvres a été choisi pour offrir un parcours de foi en l'homme au cœur des Musées du Vatican, dans les pas de Botticelli et de Michel-Ange.

« Son art invite à l'élévation de l'âme vers le beau »

« Ces œuvres, en grande partie inédites, sont axées sur des thématiques citoyennes », nous explique Barbara Jetta, la directrice des Musées du Vatican. « Elles traduisent l'engagement citoyen et environnemental de Folon, ainsi que sa sensibilité particulière à l'égard du sacré. »

« Il pose un regard lucide et visionnaire sur notre monde », ajoute Stéphanie Angelroth, la directrice de la Fondation Folon. « Son art invite à la contemplation, à l'élévation de l'âme vers le beau, comme dans les fresques de Raphaël. » L'exposition fait partager son engagement en faveur des plus démunis, de la défense des droits des femmes, des enfants, de la Terre...

« Je suis quelqu'un qui dessine ce qu'il essaie de comprendre en regardant la vie », disait Jean-Michel Folon. « Je hais la guerre, l'armée, l'injustice.



Je crois aussi qu'il y a trois mille ans que ça dure et que ça durera toujours. Je ne pense pas que mes dessins pourraient y changer quelque chose. Un dessin ne sert à rien ; c'est comme un arbre ou une fleur, ça ne sert à rien. Mais sans les arbres et sans les fleurs, nous serions tous morts... »

Pour la critique d'art Marilena Pasquali, co-commissaire de l'exposition, le secret de Folon, c'est « de passer avec une aisance apparente de l'obscurité du mal à la lumière de l'espérance pour donner vie à un homme nouveau et différent, en esprit et en cœur ». C'est un conteur de fables étranges avec une âme de funambule, un poète de la non-violence, « une sorte de Gandhi du dessin, de la peinture et de la sculpture », pour reprendre l'expression de l'historien de l'art Claudio Strinati.

L'apothéose de la Chambre de l'espérance où tout est poésie

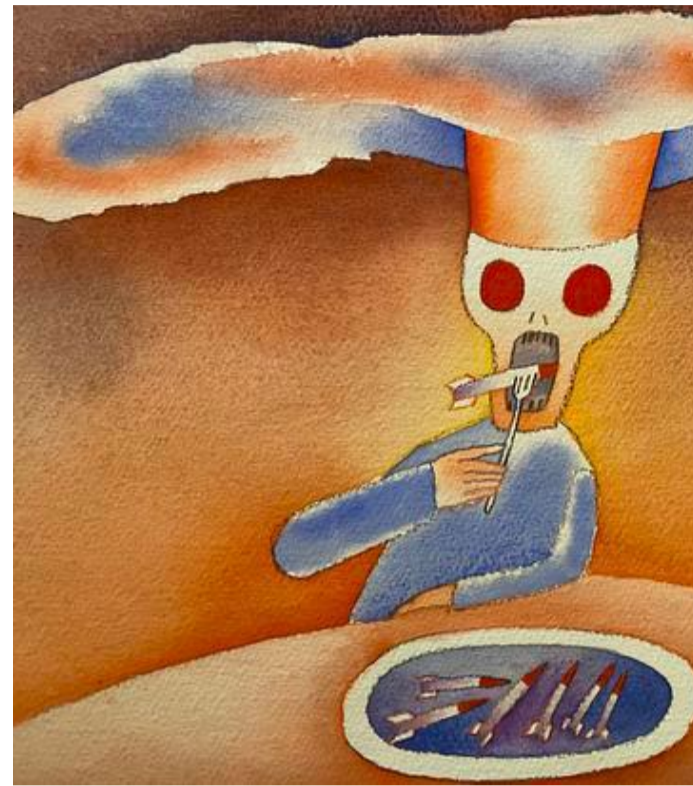
Le voyage proposé au visiteur est une invitation à comprendre la vie au travers de cinq thématiques clés de l'œuvre de Folon. Quatre chapelles drapées de bleu-gris, de vert, de rouge et de bleu ciel se succèdent, en harmonie avec les couleurs de l'homme et la métropole, de l'homme et la nature, de l'homme et la guerre et de la Déclaration universelle des droits de l'homme. Un escalier mène ensuite à l'apothéose de la Chambre de l'espérance, où règne une étrange lumière venue d'ailleurs, où volent des oiseaux, des bateaux, où

« *L'Ange gardien* » de la salle de la Cigogne, un bronze de 2005, offert par la Fondation Folon aux Musées du Vatican. © DR.

l'horizon tout entier est poésie.

« Folon jette des ponts entre nos rêves, le réel et l'imaginaire », assure Micol Forti. « Nous présentons des aquarelles, des collages, des dessins à l'encre de couleur ou à l'encre de Chine, à la plume ou au feutre, ainsi que deux sculptures. De l'écologie à la condamnation de la guerre ou à l'affirmation de la liberté de pensée et d'expression, ces créations résonnent d'une actualité dramatique. On a parfois accusé Folon de délicatesse excessive et de facilité, ou d'être trop commercial. En réalité, son expression artistique est d'une extrême cohérence et lui permettait, dans un style hautement personnel, de fusionner imagination, vérité, liberté, rigueur, poésie et éthique. »

Chacune de ses images proposait un échange. L'artiste décrivait ses œuvres comme des bouteilles jetées à la mer et confiées au temps éphémère, avec l'espoir que quelqu'un les retrouve. Il n'avait sans doute jamais imaginé que quelques-unes de ces précieuses bouteilles échoueraient aux portes de la chapelle Sixtine. « Accrochez-vous à vos rêves », nous recommandait l'artiste bruxellois. « Vers les terres inconnues de l'éloignement intérieur, je vous souhaite de beaux voyages. »



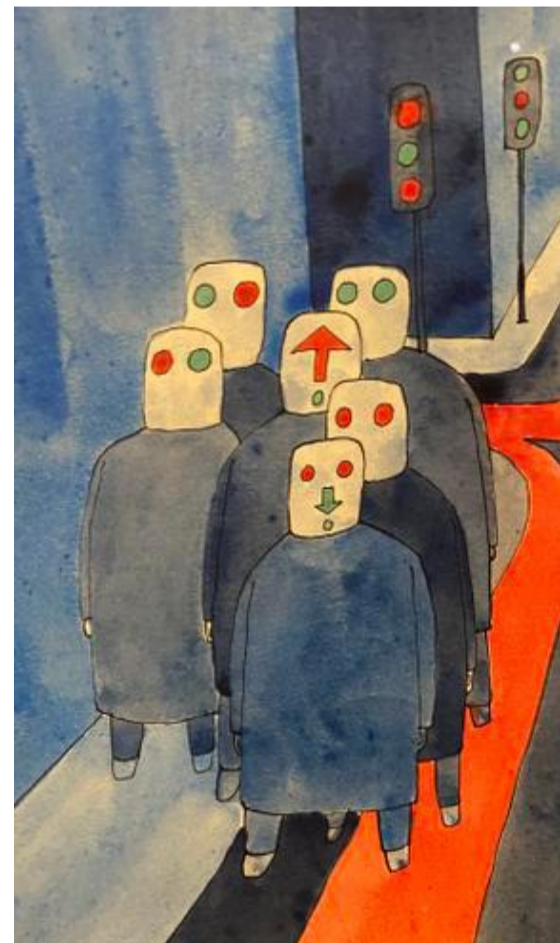
« Le festin », une aquarelle anti-militariste de 1983 pour faire réfléchir à l'homme et la guerre. © DR.



« Partir », une œuvre à l'encre de Chine et à l'aquarelle de 1971. © DR.



« Sans titre », une œuvre inédite sur la ville moderne, hostile et étouffante, symbolique du désenchantement et de la perte d'humanité. © DR.



nouvel hors-série

Machu Picchu et les trésors du Pérou

10,50 €*
un hors-série inédit de 116 p. en vente chez votre libraire



Le Soir et Le Monde proposent, en collaboration avec National Geographic, un hors-série consacré au Machu Picchu. Ce sanctuaire historique classé au Patrimoine mondial de l'UNESCO fascine et fait rêver. Retrouvez également dans ce hors-série, 12 pages d'interviews exclusives de 7 experts tels que l'écrivain Vargas Llosa ou encore Carole Fraresso, commissaire de la grande exposition immersive de Paris.

* Hors prix du journal. En fonction des stocks disponibles.

LE SOIR
Repensons notre quotidien